



Culture de cannabis à Weedon

Projet de 200 M\$ et 400 emplois



Nous retrouvons de gauche à droite Thomas Lahache, opération, Lanfeng Liu, expert immobilier, Antonio Bramante, consultant, Erik Factor, fondateur de MYM Nutraceuticals, Richard Tanguay, maire de Weedon, Robert Gielt, CEO, Yann Laffleur, PDG CannaCanada, James Stacey, entrepreneur général, et Fabien Gervais, agent de liaison municipalité de Weedon.

PAGE 3

Médecin de famille dans le HSF

PAGE 20

Serres de marijuana à Weedon

Un projet de 200 M\$ et 400 emplois directs

par Pierre HÉBERT

Selon les promoteurs, la municipalité de Weedon pourrait bien devenir une plaque tournante mondiale en matière de production de cannabis médicinal. Un partenariat avec deux entreprises privées permettrait d'ici quelques mois d'entreprendre le projet qui s'étalera en deux phases et nécessitera un investissement de 200 millions \$. Les intervenants estiment créer 150 emplois directs à la première année, pouvant grimper jusqu'à 400 au terme du projet. Le tout devrait entraîner dans son sillage plus de 800 emplois indirects, laisse-t-on entendre.

Les hauts responsables des entreprises MYM Nutraceuticals de Vancouver et CannaCanada de Montréal étaient présents, la semaine dernière, à l'hôtel de ville de Weedon pour en faire l'annonce. Si tout va bien, on souhaite entamer la première phase dès cet automne avec la

construction d'une première serre de 110 000 pieds carrés pour entamer la production de cannabis en 2018. Le projet global prévoit la construction de 15 serres d'une superficie de 110 000 pieds carrés pour un total de 1,5 million de pieds carrés. Cela permettrait la production annuelle de 150 000 kilos de cannabis pour un chiffre d'affaires de 750 millions \$. Le complexe prendra forme dans le rang 2 Sud à Weedon. La municipalité a joué un rôle d'intermédiaire entre les promoteurs et les propriétaires pour obtenir et offrir une superficie de 329 acres. « Nous avons joué un rôle de facilitateur. Nous avons trouvé les emplacements et répondu à leurs besoins », d'exprimer le maire Richard Tanguay. D'ailleurs, l'implication de la municipalité dans le dossier semble avoir été fort appréciée. « On a eu une bonne connexion dès le début. L'accueil



Nous apercevons un modèle de complexe avec des serres, mais celui qui sera construit à Weedon sera beaucoup plus important.

et l'hospitalité ont été remarquables », d'exprimer Yann Lafleur, président de CannaCanada et Antonio Bramante, consultant aux affaires réglementaires.

Deuxième phase

Dans une deuxième phase, les promoteurs prévoient éri-

ger un complexe comprenant un centre d'interprétation, de recherche et développement, un musée du chanvre, un auditorium pouvant accueillir 2 500 personnes et une sorte de centre de santé avec les produits du cannabis. D'ailleurs, les applications du

cannabis dans son ensemble (tige et fleur) sont multiples, de mentionner M. Lafleur. L'endroit où se retrouvera ce complexe n'est pas encore arrêté, mais le maire Tanguay parle de Ferry Road comme site potentiel.

Retombées

Le maire de la municipalité de 2 800 personnes était visiblement heureux au moment de l'annonce. « Ça fait plus d'un an qu'on travaille sur le projet. Ça va revitaliser l'économie. Il y aura des retombées pour les commerçants, de nouvelles constructions de maisons, des rénovations. Ça va redonner un second souffle. » Le maire ajoute que le conseil municipal travaille depuis trois ans à insuffler un nouveau souffle économique à la municipalité. Ce dernier

est d'autant plus heureux que le projet se fasse dans un esprit de développement durable.

Quant au fait que Weedon risque de se relancer à travers un projet de production et transformation de cannabis, le maire semble confortable à l'idée. « C'est le gouvernement qui définit les règles. Je préfère avoir un produit contrôlé par l'état que dans l'illégalité dans le fond d'un rang », complète-t-il. Mentionnons que la réalisation du projet est conditionnelle à la certification de Santé Canada. À ce chapitre, il semble que quatre des cinq étapes soient franchies. On attend l'autorisation pour la dernière. Les promoteurs assurent que les plans sont prêts, il ne manque que l'autorisation.

Élections à la préfecture du Haut-Saint-François Robert Roy briguera les suffrages

par Pierre HÉBERT

C'était un secret de polichinelle, l'actuel



Il estime que ce bagage constituera un atout pour la

Le candidat se définit comme un homme d'équipe,

Journal régional
Le
HAUT-SAINT-FRANÇOIS

Journaliste temps partiel

Le journal régional Le Haut-Saint-François, desservant le territoire de la MRC du Haut-Saint-François, recherche une personne apte à cumuler les fonctions de journaliste sur une période de sept jours ouvrables, pour un total approximatif de 25 h par semaine.